

TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2026

Période de collecte :

du mercredi 28 janvier 2026 au mercredi 04 février 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL

2

SITUATION RÉGIONALE

3

SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS

10

MENTIONS LÉGALES

16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise interrogés dans notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements entre le 28 janvier et le 4 février), l'activité économique se renforce en janvier dans les trois secteurs, industrie, services marchands et bâtiment, à un rythme supérieur aux anticipations exprimées le mois dernier. L'activité industrielle dépasse la moyenne de long terme pour le huitième mois consécutif. C'est notamment le cas dans les produits informatiques-électroniques-optiques, les machines et équipements et les autres produits industriels, où l'activité est tirée par les secteurs de la défense et de l'aérospatiale.

En février, les chefs d'entreprise anticipent une hausse de leur activité à un rythme soutenu dans l'industrie et plus modéré dans les services et le bâtiment.

Notre indicateur mensuel d'incertitude poursuit sa décrue dans les services et le bâtiment, mais reste à un niveau élevé. Il remonte même très légèrement dans l'industrie, en lien avec le climat international incertain et les tensions géopolitiques et commerciales persistantes.

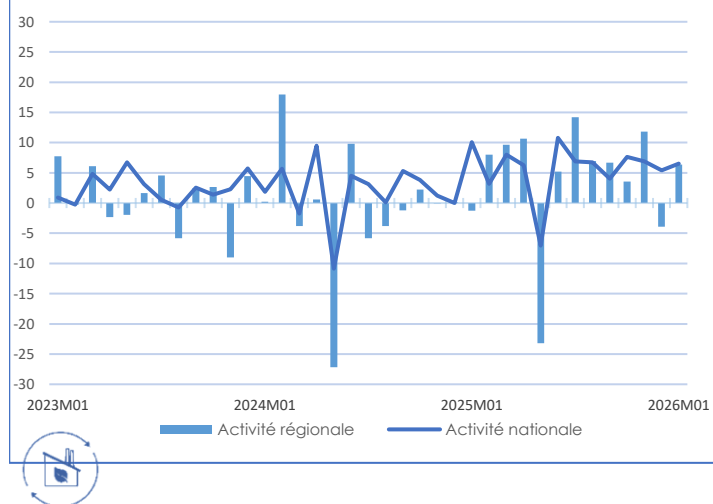
La situation de trésorerie reste jugée légèrement moins bonne que la normale dans l'industrie, mais s'améliore dans les services avec toutefois une forte hétérogénéité entre secteurs. Les difficultés d'approvisionnement dans l'industrie, globalement stables, se tendent quelque peu dans l'aéronautique et les produits informatiques-électroniques-optiques. Les prix de vente augmentent modérément dans les trois grands secteurs.

Les difficultés de recrutement augmentent à 17 % dans l'ensemble et concernent 23 % des entreprises dans le bâtiment.

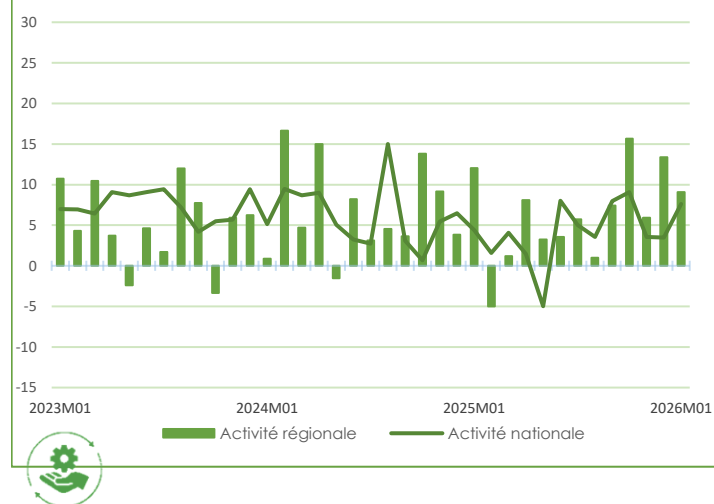
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB pourrait progresser au premier trimestre de l'ordre de 0,2 à 0,3 %. Bien entendu, cette estimation faite à la fin du premier mois du trimestre reste très provisoire.

Situation régionale

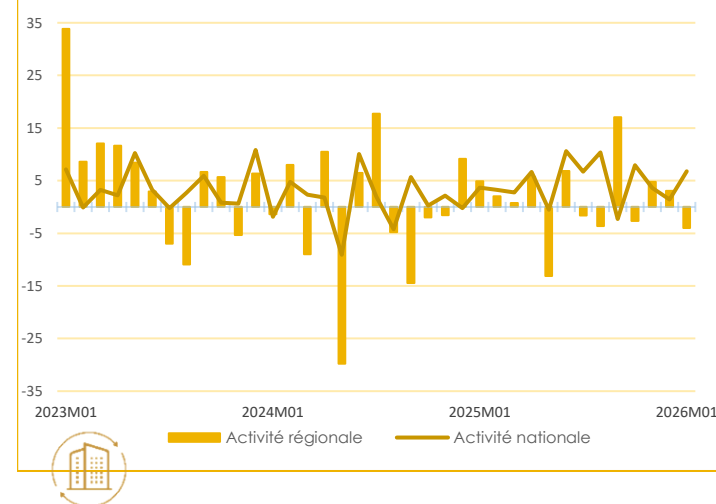
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

L'activité industrielle progresse en janvier, dans des proportions similaires au niveau régional et à l'échelon national. Malgré la hausse des commandes constatée depuis plusieurs mois, les carnets restent en deçà des standards habituels. Dans l'ensemble, les effectifs diminuent. Les trésoreries demeurent légèrement insuffisantes alors que les tarifs croissent modérément. Les prévisions d'activité et d'emploi s'avèrent globalement stables.

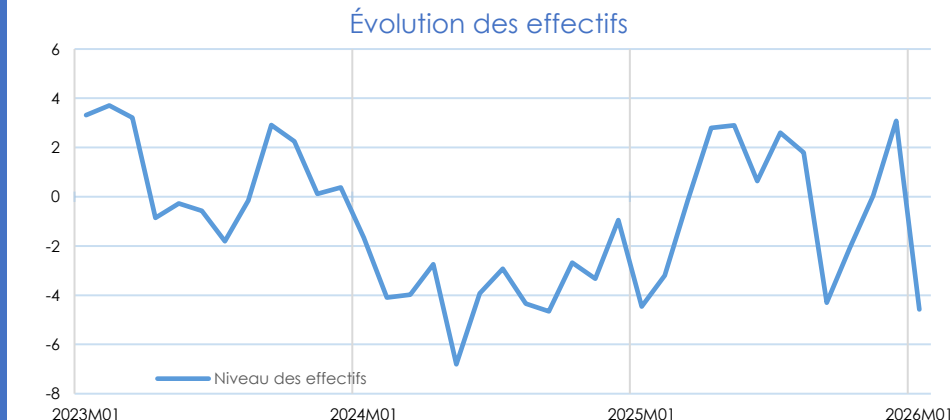
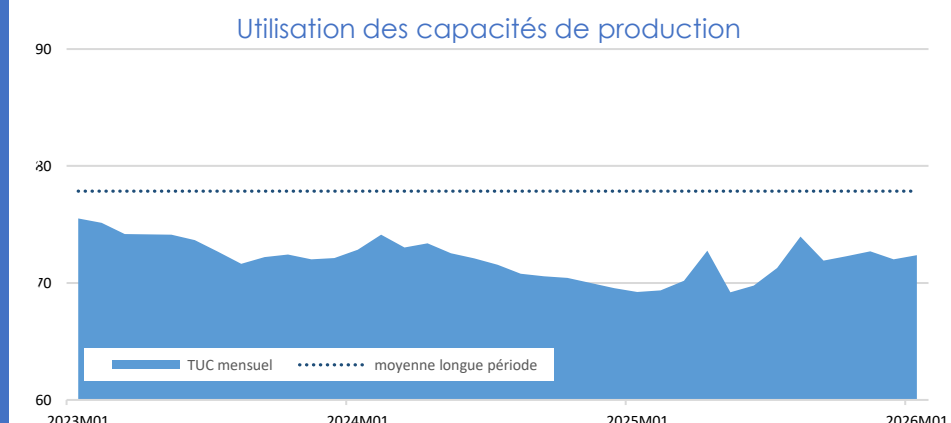
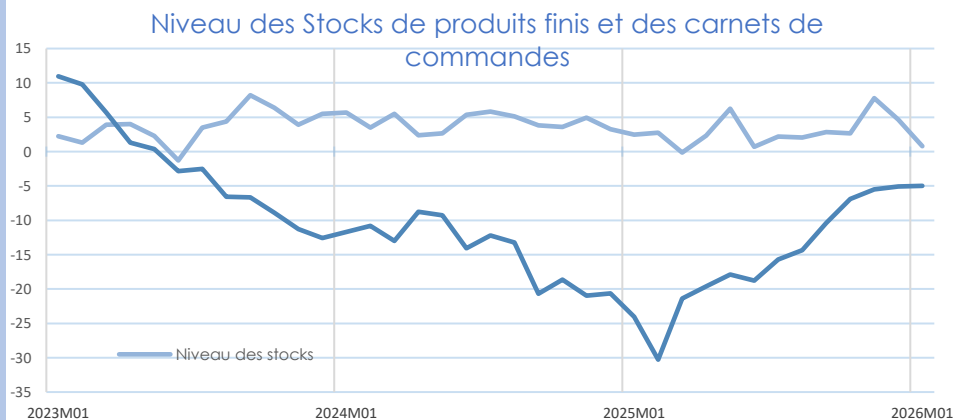
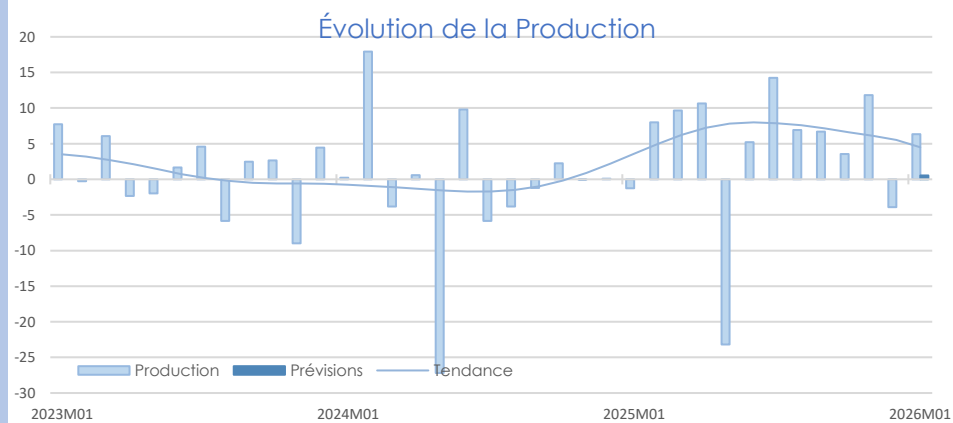
Dans les services marchands, le volume des prestations s'améliore, tant au niveau régional que national. Les prix enregistrent une nouvelle hausse et les trésoreries sont jugées conformes aux attentes. Les dirigeants revoient néanmoins le nombre de salariés légèrement à la baisse. Les perspectives sont étales, avec une activité stable et des moyens humains qui évolueraient peu. Seuls les prix seraient modérément revalorisés.

Pour la construction, l'activité sur les chantiers fléchit en début d'année, alors qu'elle s'intensifie à l'échelon national. Les carnets de commandes demeurent préoccupants pour le gros œuvre, et les prix des devis sont tirés vers le bas en raison d'une forte intensité concurrentielle. Les prochaines semaines devraient être marquées par un nouveau recul de l'activité, plus appuyé encore dans le gros œuvre. Les ressources humaines augmentent toutefois faiblement, et cette tendance devrait se poursuivre à court terme.



Synthèse de l'Industrie

L'ensemble des branches de l'industrie connaît une hausse des cadences de production en janvier à l'exception de l'agroalimentaire, en recul. La main d'oeuvre régresse cependant. Malgré une amélioration générale de la demande, les carnets sont encore considérés comme globalement insuffisants, à l'exception de ceux de la branche des équipements électriques et électroniques. Les trésoreries apparaissent préoccupantes, notamment dans l'automobile. Les prévisions globales d'activité s'orientent vers une relative stabilité, avec néanmoins un secteur des équipements électriques qui progresserait plus vivement que les autres. Les effectifs, quant à eux, évolueraient peu.



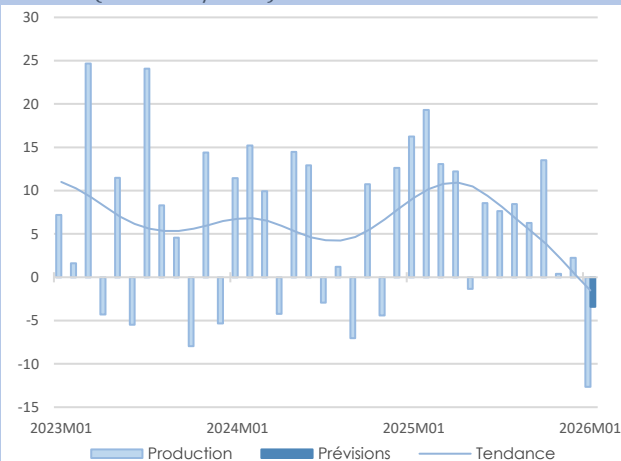
Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

INDUSTRIE

12,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



AGROALIMENTAIRE

L'industrie agroalimentaire enregistre une régression des rythmes de production, accompagnée d'ajustements des effectifs à la baisse. Les entrées d'ordres se renforcent, mais les carnets de commandes demeurent globalement inférieurs à leur niveau d'équilibre, en raison notamment du recul marqué de la filière des boissons. Les stocks sont jugés supérieurs aux attentes. Les coûts des intrants poursuivent leur diminution, notamment dans les segments de la fabrication de boissons et de produits laitiers. Les trésoreries apparaissent insuffisantes, en particulier sous l'effet du repli observé dans le secteur de la viande. À court terme, une légère contraction de la production ainsi qu'une diminution des effectifs sont anticipées.

Détérioration des cadences.
Demande dynamique.

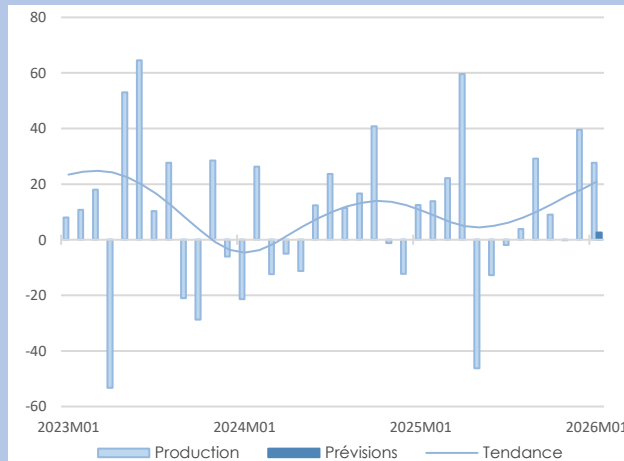
dont transformation de la viande

Les cadences de production enregistrent à nouveau une forte progression, en adéquation avec une demande dynamique notamment sur le marché français. Dans l'ensemble, les carnets sont considérés comme satisfaisants et les stocks apparaissent bien calibrés. Après quatorze mois de renchérissement, les prix des matières premières baissent légèrement. Les prix de vente entament un quatrième mois de progression. Les équipes se réduisent par le non-renouvellement de contrats intérimaires. Les trésoreries se positionnent en dessous du niveau attendu. En février, l'activité progresserait faiblement, avec un recours à l'embauche.

Activité et demande bien orientées. Carnets de commande à l'équilibre.

14,7%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



DENRÉES ALIMENTAIRES



ET BOISSONS

Dégradation de la production.
Tarifs revus à la baisse.

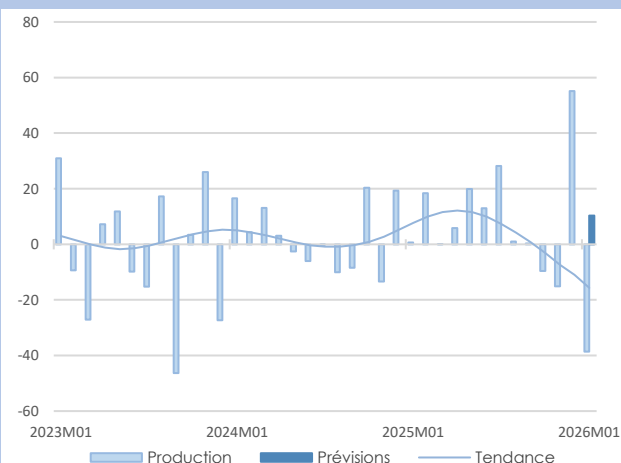
La fabrication de boissons chute en janvier. Les entrées d'ordre se confortent pourtant, soutenues par la demande française. Toutefois cela ne suffit pas à rendre les carnets de commandes satisfaisants. Les stocks quant à eux se situent au dessus des attentes. Les prix des intrants poursuivent leur recul tandis que les prix de vente et les effectifs s'ajustent à la baisse. Les trésoreries sont jugées supérieures aux attentes.

Dans ce contexte, les perspectives pour le mois prochain laissent entrevoir une amélioration des cadences de production.

Stabilité des rythmes productifs.
Chute du prix des matières.
Prévisions positives.

En ce début d'année, la production se stabilise malgré une nette diminution de la demande, particulièrement à l'international. Les chefs d'entreprise jugent néanmoins leurs carnets de commandes ainsi que leurs trésoreries satisfaisants. Les stocks de produits finis apparaissent en deçà des espérances. Les coûts des intrants reculent, tandis que ceux des produits finis fléchissent légèrement. Les moyens humains sont renforcés.

Les dirigeants, assez optimistes concernant le mois de février, anticipent une hausse de la production ainsi que des effectifs.



11,7%

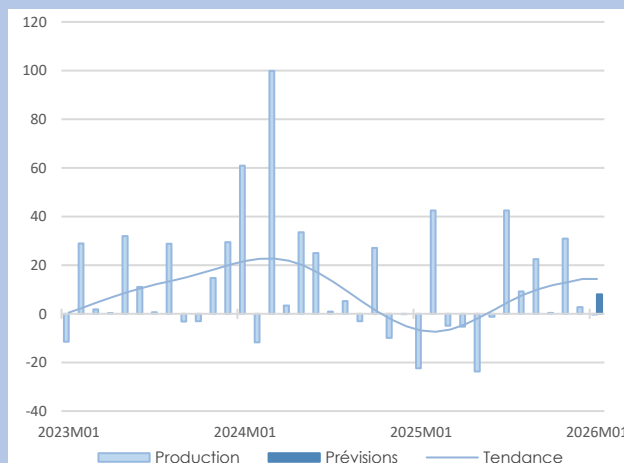
Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

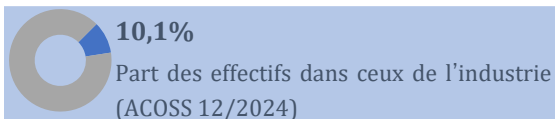
dont fabrication de boissons

dont produits laitiers

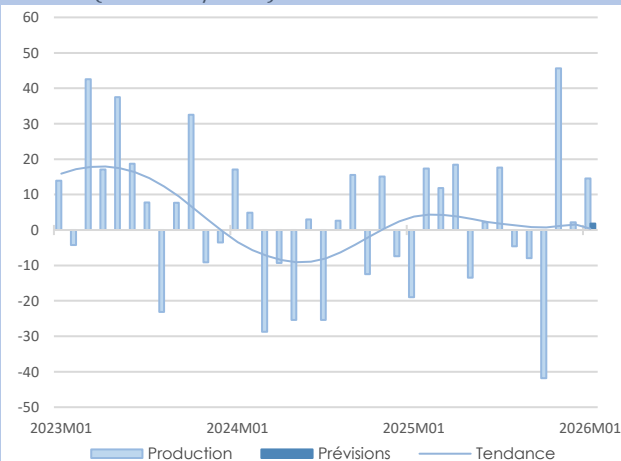
11,7%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)





MATÉRIELS DE TRANSPORT



Le secteur de la fabrication de matériels de transport constate un accroissement de son activité en janvier. Malgré un nouveau rebond de la prise de commandes, les carnets sont encore jugés légèrement en dessous des attentes. Les moyens humains régressent pourtant, et devraient encore diminuer à court terme. Les tarifs des matières comme ceux des produits finis sont significativement revalorisés.

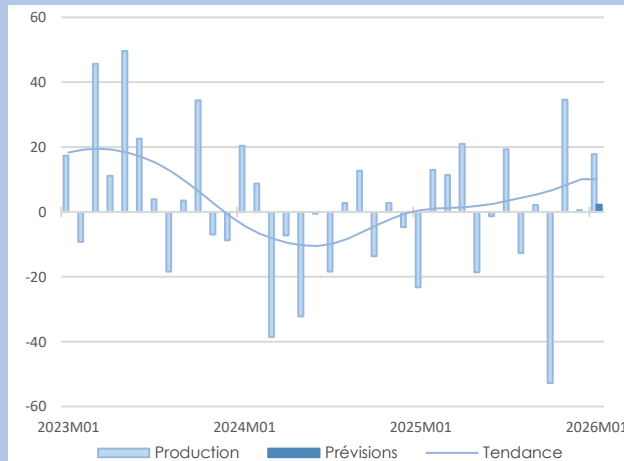
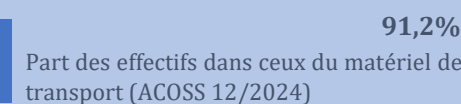
Une stagnation des cadences est attendue dans les semaines à venir.

**Amélioration du courant d'affaires.
Déclin des embauches.**

dont automobile

La production du secteur automobile progresse par rapport au mois de décembre. Les commandes sont également en hausse, soutenues par une demande plus forte sur le marché intérieur. En revanche, les carnets restent en deçà des attentes, tout comme les niveaux de stocks. On observe par ailleurs une diminution des effectifs, tendance qui semble se confirmer dans les prévisions pour février. Les prix des matières premières enregistrent une augmentation, ce qui entraîne une hausse des prix des produits finis. Les trésoreries demeurent très tendues. Une faible hausse d'activité est anticipée à court terme.

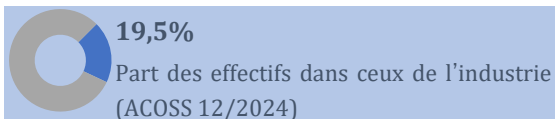
Reprise de la production et de la demande. Perspectives défavorables pour l'emploi.



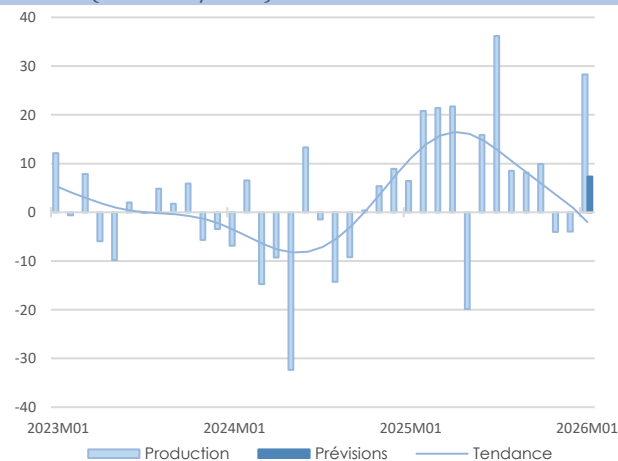
MATÉRIELS



DE TRANSPORT



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



Globalement, la branche constate une accélération sensible des cadences de production. Les prises de commandes s'affichent également en progression, mais la demande est notablement plus soutenue dans la fabrication d'équipements que dans la fabrication de machines. Les effectifs diminuent modérément. Malgré la hausse significative du coût des composants, les prix de vente varient peu en raison d'une vive concurrence. Les trésoreries conservent un niveau satisfaisant. Les prévisions tablent sur un nouveau regain d'activité dans les prochaines semaines, sans impact sur l'emploi.

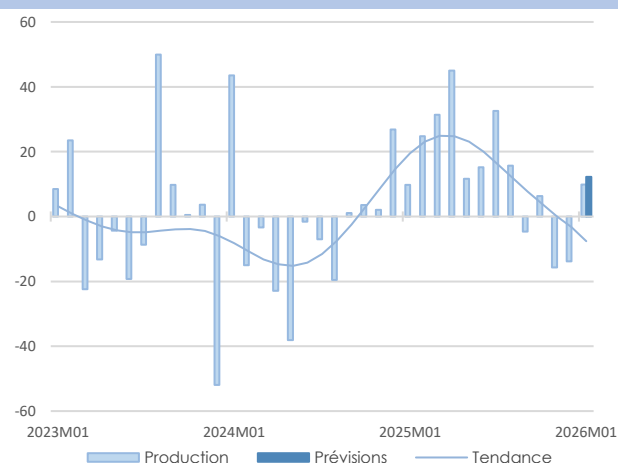
**Augmentation du volume d'affaires.
Léger recul des effectifs.
Carnets satisfaisants.**



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



ET ÉLECTRONIQUES



**Hausse sensible de la demande.
Perspectives favorables.**

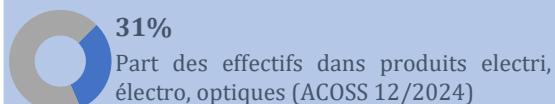
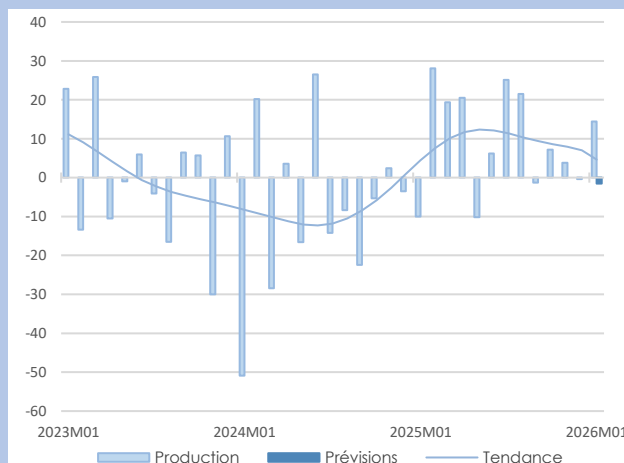
Les entreprises enregistrent une augmentation de leurs cadences de production et un surcroît de commandes, à l'export comme sur le marché domestique. Ainsi, les carnets s'évèrent bien étoffés et les effectifs sont renforcés. Le net renchérissement de l'or, du cuivre et de l'argent est partiellement répercuté sur les prix de vente. Les trésoreries sont jugées confortables.

À court terme, les dirigeants anticipent une nouvelle croissance de l'activité et des embauches.

**Rebond des cadences de production. Carnets de commandes corrects.
Recul modéré de l'emploi.**

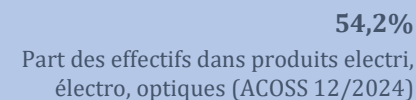
Les volumes fabriqués s'affichent en progression mais les prises de commandes se tassent quelque peu. Les chefs d'entreprise diminuent légèrement leurs effectifs, notamment intérimaires. Dans un contexte de vive concurrence sur les prix, les tarifs demeurent stables malgré une légère hausse du coût des intrants. Les trésoreries s'avèrent conformes aux attentes.

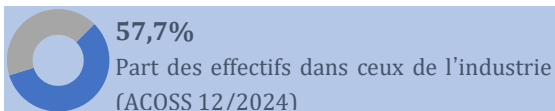
Dans les prochaines semaines, une stabilité de l'activité et de l'emploi est anticipée, grâce à des carnets suffisamment chargés.



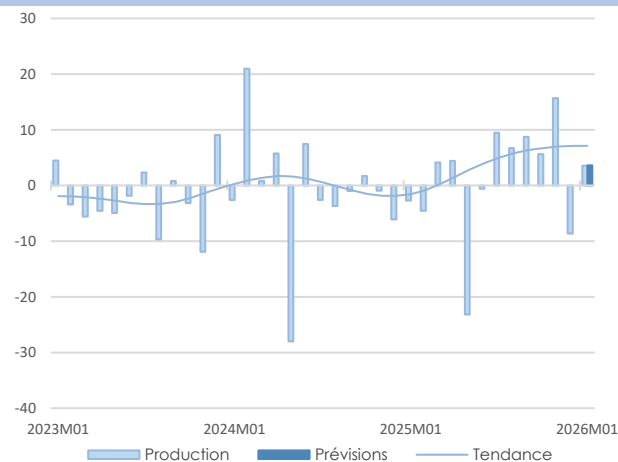
dont équipements électriques

dont machines et équipements





AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



Une progression modérée de la production est observée en janvier, mais elle ne s'accompagne pas d'un accroissement des ressources humaines. Au contraire, des diminutions d'effectifs s'opèrent notamment dans la plasturgie et la métallurgie. Bien que les entrées d'ordres apparaissent plus nombreuses, elles sont insuffisantes pour renflouer les carnets de commandes. Ces derniers sont jugés à nouveau très décevants. Des ajustements tarifaires s'opèrent sur les prix de vente afin de compenser la hausse des intrants. Les trésoreries s'établissent toujours à des niveaux inférieurs à l'attendu. Les prévisions tablent sur une croissance limitée des effectifs et de l'activité.

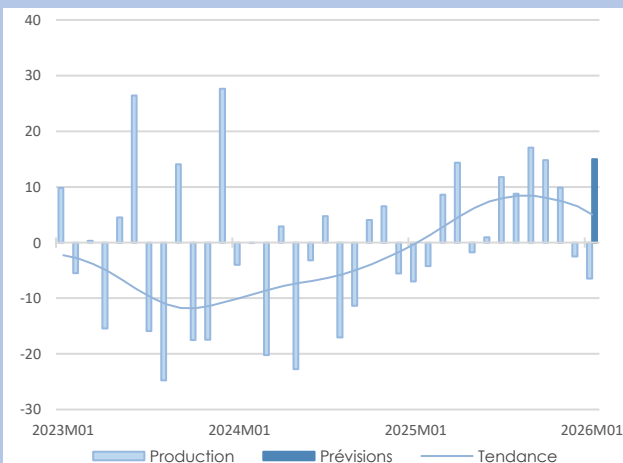
**Hausse modeste de la demande
mais carnets insuffisants.
Prévisions prudentes.**



AUTRES PRODUITS



INDUSTRIELS



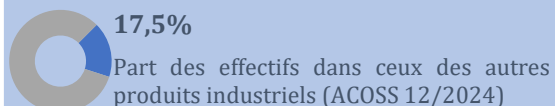
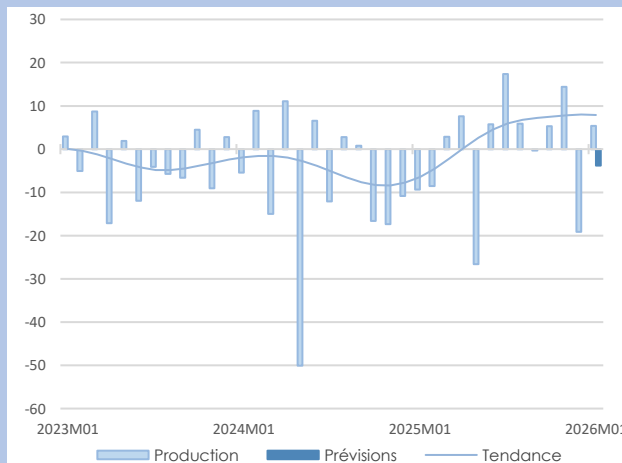
**Nouveau repli et
dégradation de l'emploi.
Croissance espérée à court
terme.**

Le secteur enregistre un second recul consécutif des cadences de production, entraînant une révision à la baisse des ressources humaines. Les carnets de commandes s'établissent en deçà des attentes et des excédents de stocks de produits finis sont constatés. Les tarifs de vente augmentent alors que les prix des intrants stagnent. Les liquidités sont jugées conformes aux attentes pour la première fois depuis quatorze mois.

Une augmentation significative de l'activité est anticipée à court terme avec toutefois une nouvelle détérioration de l'emploi.

**Croissance modérée des
cadences de production.
Prévisions défavorables.**

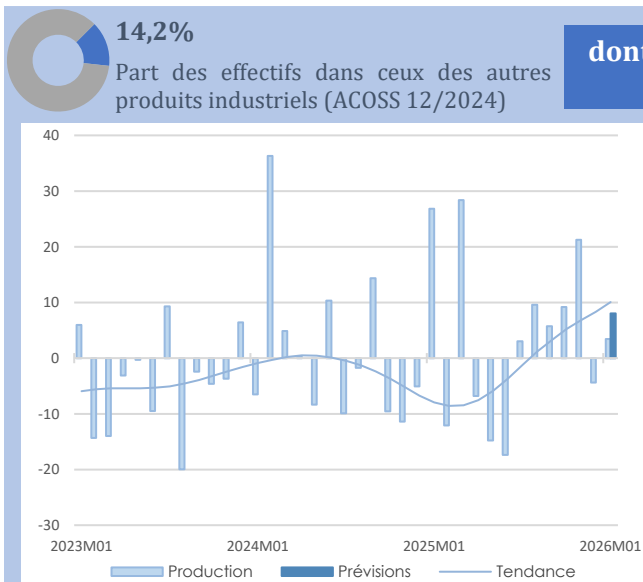
Un léger rebond de l'activité est constaté après le net repli observé en décembre. La demande, tant française qu'étrangère, augmente mais les carnets de commandes demeurent insuffisants. Le manque de visibilité persiste et les prévisions de production pour février s'orientent à la baisse. Ainsi, les moyens humains se réduisent en janvier et seront stabilisés au cours des prochaines semaines. Des revalorisations des prix sont réalisées afin de compenser la progression des cours de matières premières et notamment ceux de l'acier et du cuivre. Les trésoreries restent sous tension.



**dont produits en caoutchouc,
plastique et autres**

dont métallurgie





dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

La demande s'oriente favorablement en janvier, permettant un léger sursaut de la production et des recrutements après cinq mois de baisses d'effectifs. Les coûts des intrants progressent (notamment certaines essences de bois), mais ne sont pas répercutés sur les prix de vente. Les liquidités demeurent ainsi en deçà de l'attendu. Les carnets s'avèrent à nouveau décevants et peinent à se garnir.

Une nouvelle augmentation de l'activité est envisagée en février, accompagnée d'embauches ciblées.

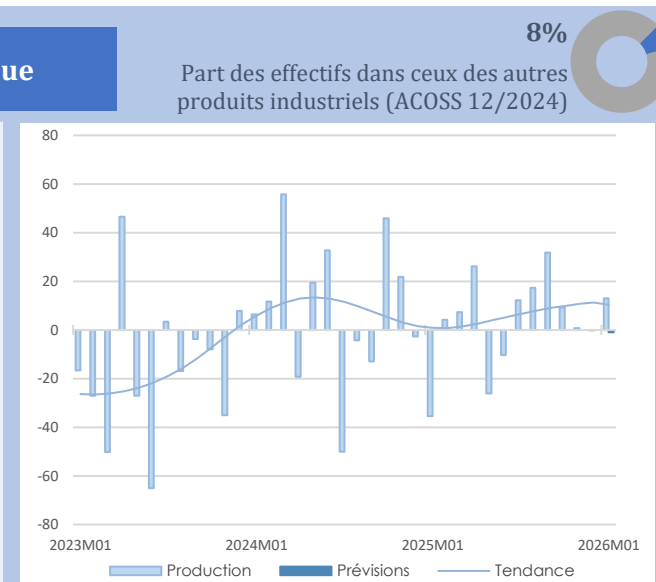
Hausse limitée de l'activité, avec des recrutements. Trésorerie et carnets décevants.

dont industrie chimique

Les cadences augmentent et s'accompagnent d'un accroissement limité des effectifs. Les carnets de commandes sont jugés significativement en dessous des attentes et la demande diminue en janvier. Les prix de vente se réduisent alors que les coûts des intrants progressent timidement.

Les dirigeants font état de trésoreries insatisfaisantes et leurs perspectives s'avèrent prudentes avec un léger fléchissement de l'activité prévue et une réduction du personnel.

Demande en baisse et carnets de commandes insuffisants.



AUTRES PRODUITS



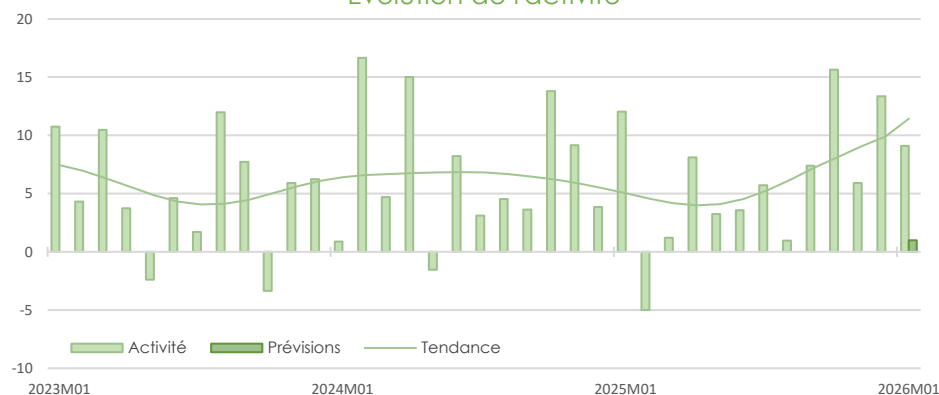
INDUSTRIELS



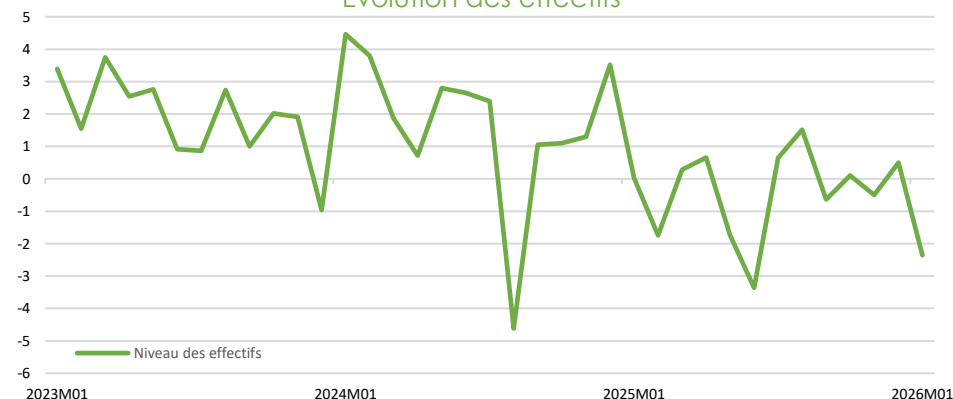
Synthèse des services marchands

Dans l'ensemble, le volume global des courants d'affaires est en progression, à l'exception de l'hébergement-restauration qui se stabilise, et du secteur de l'information-communication qui enregistre un recul de son activité. Les tarifs des prestations connaissent une légère revalorisation, une tendance qui devrait se poursuivre à court terme. Les trésoreries demeurent plutôt satisfaisantes, bien que certains sous secteurs se situent juste en deçà des attentes. Sur le plan des effectifs, seule la branche de l'information-communication a pu procéder à un renforcement de ses équipes. Les perspectives à court terme s'avèrent globalement favorables d'après les dirigeants, hormis pour l'hébergement-restauration qui pourrait être légèrement freiné par une demande manquant de dynamisme.

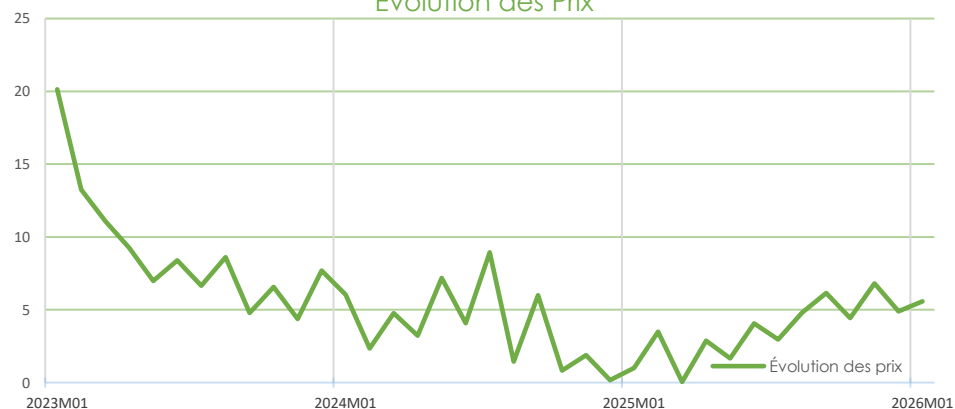
Évolution de l'activité



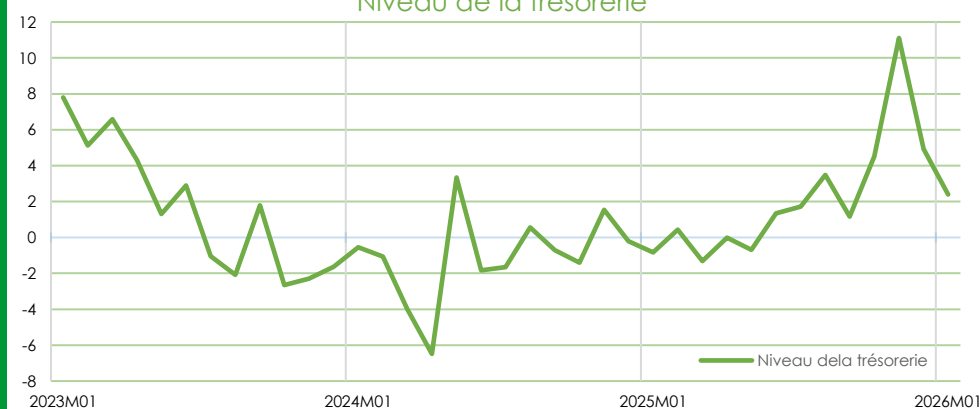
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie

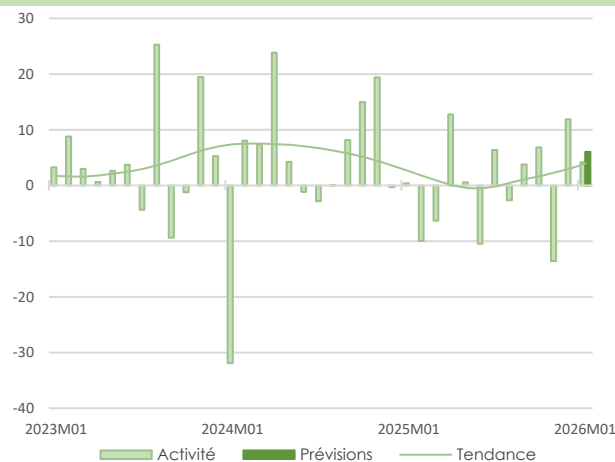


Source Banque de France – SERVICES

22,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports et entreposage



Malgré les intempéries de début d'année, le courant d'affaires progresse, tiré notamment par l'activité entreposage. En raison des conditions météorologiques froides, l'activité énergie (livraison de fioul) se renforce également. Les tarifs sont revus à la hausse en janvier et les trésoreries sont jugées confortables. Les recrutements demeurent difficiles, ils reculent légèrement et devraient se stabiliser à court terme.

Une nouvelle croissance est attendue dans les semaines à venir.

Amélioration de la demande.
Augmentation des tarifs.

Hébergement et restauration

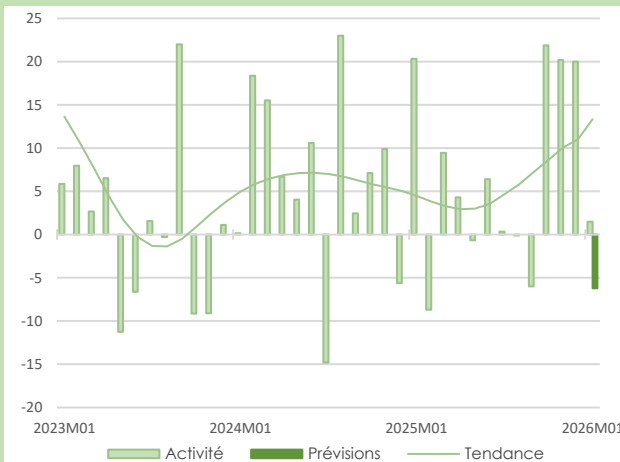
Après un dernier trimestre 2025 dynamique, l'activité s'avère éteinte en janvier, le retour de la clientèle d'affaires compensant tout juste la diminution du tourisme. Les prix sont faiblement revalorisés, tandis que les liquidités se situent légèrement en dessous de l'attendu. Les moyens humains déclinent mais devraient se voir quelque peu renforcés en février.

Un recul du nombre de réservations est attendu à court terme, avec des tarifs qui continueraient d'augmenter.

Stabilité de la demande.
Prévisions mal orientées.

27,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



SERVICES

MARCHANDS



Recul du nombre de prestations.
Tarifs en progression.

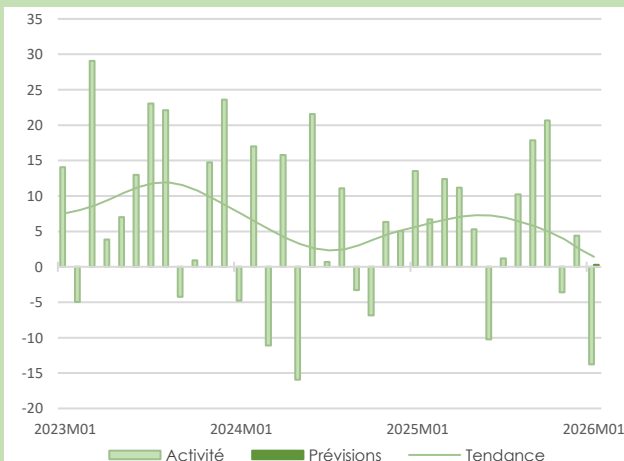
Une nette baisse de l'activité est enregistrée en janvier, alors que la demande stagne. Les prix de vente se voient réhaussés, principalement par répercussion de l'augmentation des coûts des approvisionnements (modules mémoire notamment). Les trésoreries sont considérées comme correctes malgré l'allongement des délais clients. Des embauches sont réalisées en vue d'un accroissement futur des commandes. Les chefs d'entreprise interrogés anticipent toutefois une stabilité d'ensemble en février.



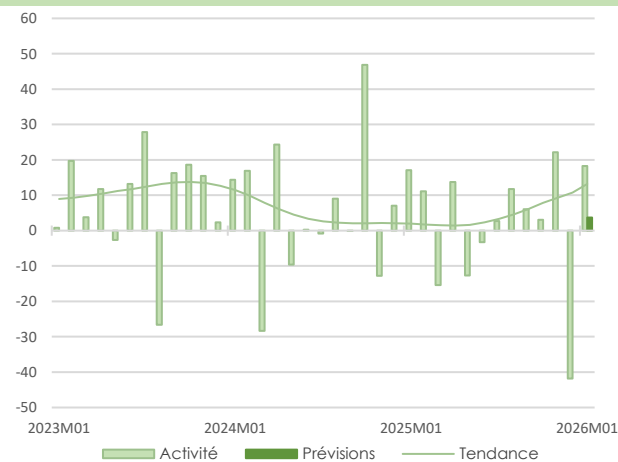
6,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Information et communication



5%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Ingénierie technique

L'activité enregistre un net rebond au cours du mois de janvier, même si un allongement significatif des délais de prise de décision se fait ressentir de la part des clients. Les tarifs des prestations enregistrent une légère revalorisation, tandis que les trésoreries sont jugées un peu au dessus des attentes. Les chefs d'entreprise s'orientent vers une stabilisation de la demande à court terme, et font état de quelques renforts au niveau des effectifs. Toutefois la visibilité demeure limitée, en particulier en raison du contexte politique lié aux prochaines élections, qui entretient un climat d'attentisme sur certains segments du marché.

Redressement du courant d'affaires. Trésoreries satisfaisantes.

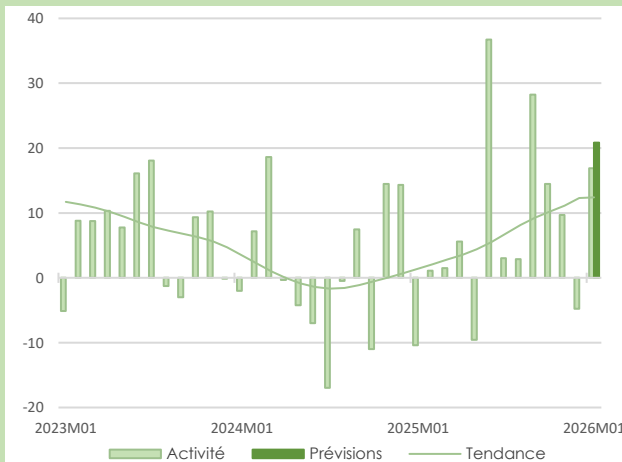
Activités liées à l'emploi

Une reprise du nombre de missions est enregistrée, bien que secteur du bâtiment tourne au ralenti et que le contexte pré-électoral confirme le gel de certains marchés publics. Les tarifs se voient très légèrement revalorisés en ce début d'année, afin de tenter de conforter des trésoreries juste en deçà du niveau attendu. Les agences stabilisent leurs effectifs.

L'activité devrait poursuivre sa progression dans les semaines à venir, bien qu'un certain attentisme perdurerait dans le secteur de la construction.

Relance de l'activité et de la demande. Prévisions encourageantes.

1,4%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

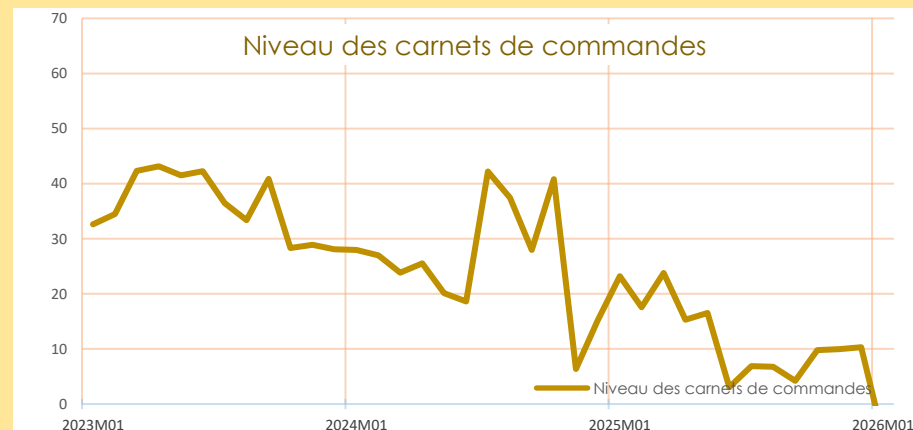
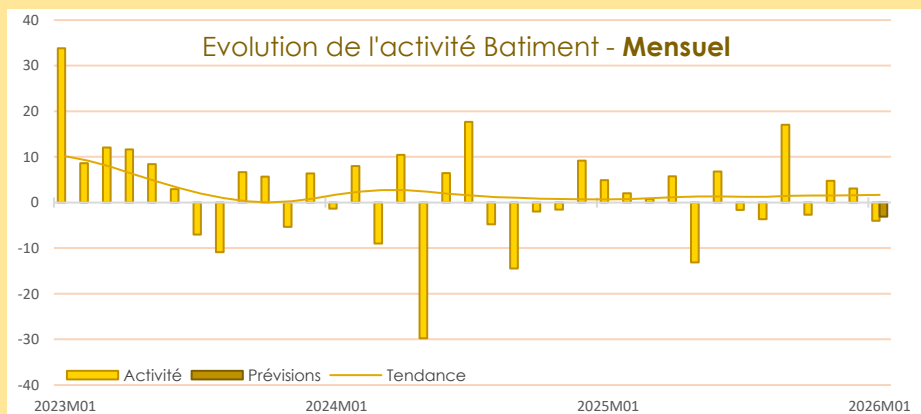


SERVICES

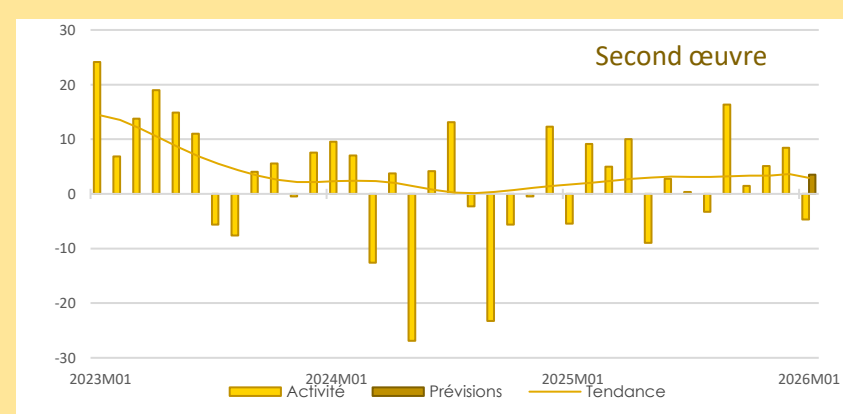
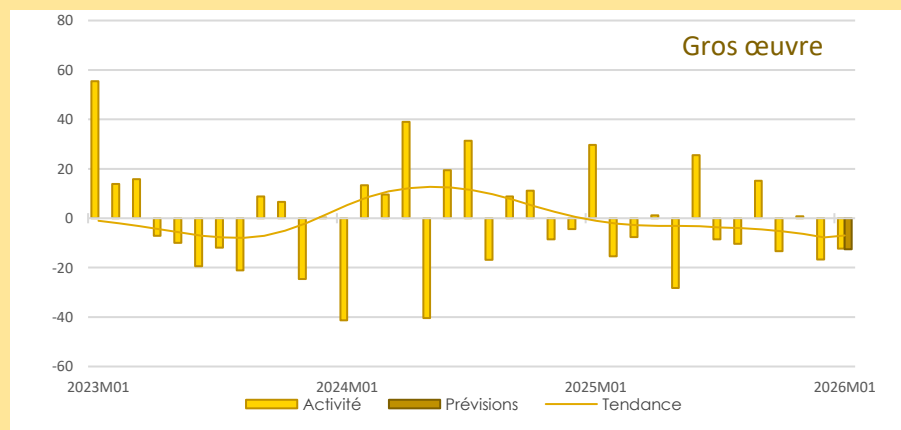


MARCHANDS

Le gros œuvre connaît une nouvelle baisse particulièrement marquée, tandis que le second œuvre parvient une nouvelle fois à limiter le repli. Les carnets de commandes demeurent en dessous des attentes, en particulier dans le gros œuvre, alors qu'ils sont jugés plus satisfaisants dans le second œuvre. Les prix des devis diminuent dans l'ensemble du secteur, témoignant d'un contexte concurrentiel indéniablement tendu. Les effectifs augmentent globalement, portés par le second œuvre, alors que ceux du gros œuvre connaissent une contraction, tendance qui devrait se poursuivre au mois de février. Les prévisions d'ensemble restent moroses, tirées vers le bas par un secteur du gros œuvre qui anticipe un nouveau fléchissement à court terme.



BÂTIMENT

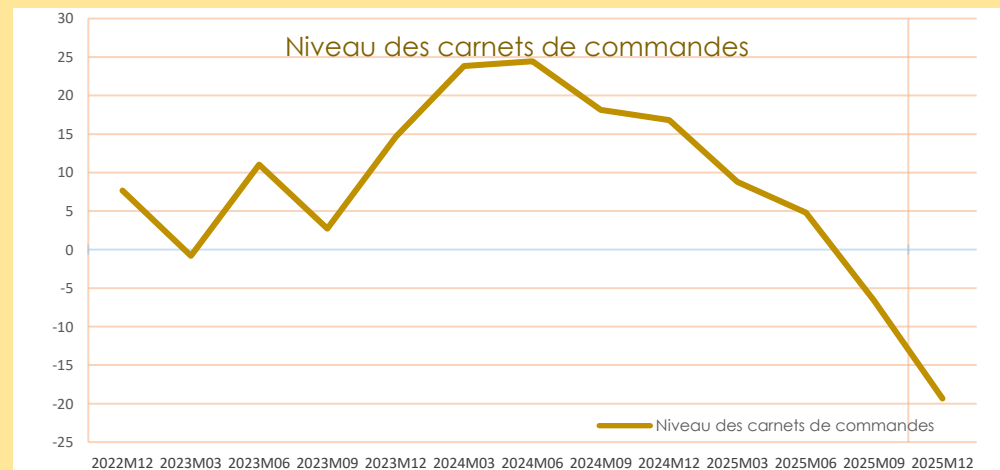
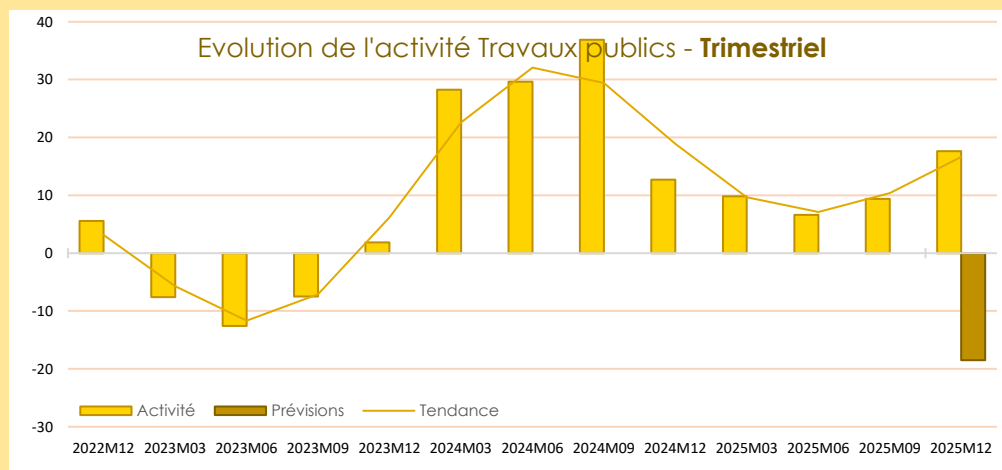




Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

L'activité progresse pour ce quatrième trimestre de l'année 2025 et s'accompagne d'embauches. En revanche, les carnets de commandes demeurent sensiblement inférieurs aux objectifs. Les chiffreages établis auprès des clients s'avèrent en baisse et les professionnels du secteur estiment que cette tendance va se poursuivre au cours des prochaines semaines. Les prévisions pour le premier trimestre s'orientent vers un repli du courant d'affaires et une réduction des ressources humaines en lien avec un certain attentisme de la clientèle (notamment publique) pour le début d'année 2026.

TRAVAUX PUBLICS








TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Anticipations d'inflation
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 region44.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Alan PIAT, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 850 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*